

Cannabis-Le Maroc reste le premier producteur mondial

Avec l'Afghanistan, le Maroc reste la première source mondiale de résine de cannabis, selon le rapport annuel de l'OICS, Organe international de contrôle des stupéfiants, qui vient de paraître.

Avec une production annuelle évaluée par les Nations Unies à 38.000 tonnes, le Maroc est depuis 13 ans, le premier producteur mondial de résine de cannabis. Une place que le pays partage avec l'Afghanistan, selon le rapport 2013 de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS), dont la rédaction a reçu une copie.

“Du cannabis est cultivé et saisi dans presque tous les pays d’Afrique. Le Maroc reste, avec l’Afghanistan, la première source de résine de cannabis au monde, bien que sa production soit en baisse.”

Extrait du rapport de l'OICS.

Le rapport pointe du doigt une augmentation du trafic d’opiacés (substances dérivées de l’opium) en Afrique mais aussi de “l’abus d’opioïdes (dérivés synthétique de l’opium), de cannabis, de stimulants de type amphétamine et de cocaïne”.

Le trafic de cocaïne est également en nette augmentation en Afrique du Nord et en Afrique de l’Est, soutient l'OICS.

L’organisation fait savoir aussi que “les saisies d’héroïne ont décuplé en Afrique de l’Est depuis 2009, ce qui donne à penser que la sous-région est probablement la plus grande plaque tournante d’Afrique pour le trafic d’héroïne à destination des marchés d’Europe”.

Abus élevé de cannabis et de cocaïne en Afrique

Dans le volet “Toxicomanie et traitement” de son rapport, l'OICS attire l'attention sur le fait que “la prévalence annuelle de l’abus de cannabis demeure élevée en Afrique (près du double de la moyenne mondiale)”.

“La prévalence de l’abus de cocaïne en Afrique de l’Ouest et en Afrique centrale demeure largement supérieure à la moyenne mondiale, et celle de l’abus de cannabis et d’opioïdes dans ces deux sous-régions reste relativement élevée”, précise également le rapport.

L’OICS, dont le rapport 2013 est axé sur les conséquences économiques de l’abus de drogues, tire la sonnette d'alarme quant au traitement des usagers problématiques de drogues en Afrique.

Impact sur la santé

“Seul 1 usager problématique sur 18 suit un traitement en Afrique, ce qui est bien moins que dans d’autres régions, comme l’Amérique latine ou l’Europe orientale, où environ 1 usager problématique sur 11 suit un traitement, et l’Amérique du Nord, où il semblerait qu’1 usager problématique sur 3 bénéficie d’une intervention thérapeutique.”

Bien que l’impact sur la santé figure parmi les conséquences les plus importantes en termes de pertes économiques, l'OICS affirme qu’“il est économiquement rationnel d’investir dans le traitement, compte tenu du coût que représente la toxicomanie non traitée et persistante ou le coût de l’incarcération”.